Marie a été chosie pour être la "Mère du Christ", rôle unique, fonction de délicatesses indicibles; il fallait donc qu'elle y fut préparée: elle le fut par les privilèges qui sont les siens et ceuxci sont des dispositions à la "Maternité divine".

Un des plus beaux privilèges de Marie, c'est celui de sa Conception Immaculée. Mais, je vous le demande, pourquoi ce privilège, sinon pour que l'âme de Marie fut bien préparée à son rôle de Mère? Vous qui lisez ces lignes ne savez-vous pas que le péché fait "mal au cœur"; je veux dire que le péché, quel qu'il soit, durcit le cœur, empêche ses fibres de vibrer et le rend incapable de certains sentiments plus raffinés? Le péché, si je puis m'exprimer ainsi, dérange les merveilleux rouages dont Dieu à composé le cœur humain et si le cœur de la Sainte-Vierge en avait été touché, elle aurait aimé son divin Fils d'une manière moins parfaite. S'il est permis de se servir d'un anglicisme, je dirais qu'elle l'aurait aimé avec un cœur de seconde main, c'està-dire avec un cœur que Dieu aurait dû refaire avec sa grâce et remonter à neuf. La grâce fait sans doute ce prodige de nous " refaire un cœur nouveau", mais son travail est d'abord un travail de réparation avant d'être un travail de perfectionnement. C'est pourquoi l'Immaculée Conception de Marie est un privilège qui lui a été concédé comme disposition à une de ses fonctions de "Mère", celle d'aimer le Christ comme il convient.

Il faut en dire autant de chacun des autres privilèges dont fut ornée l'âme de Marie, et nous espérons le montrer à fur et à mesure : tous ils étaient destinés à être une disposition à son rôle de Mère. Bossuet le dit d'une manière touchante : "Que servirait-il à Marie d'avoir un Fils qui est devant elle, et qui est l'auteur de sa naissance, s'il ne la faisait naître digne de lui? Ayant à se former une mère, la perfection d'un si grand ouvrage ni ne pouvait être portée trop loin, ni ne pouvait être commencée trop tôt : et si nous savons concevoir combien est auguste cette dignité à laquelle elle est appelée, nous reconnaîtrons aisément que ce n'est pas trop de l'y préparer dès le premier moment de sa vie. " (Sermon : La Nativité de la Sainte-Vierge.)